



OIM MAURITANIE



Des enfants dans le Camp de Réfugiés de M'Béra.

©OIM/F. Giordani

CONTENU

L'OIM célèbre la Journée Internationale des Migrants	2
L'OIM construit quatre postes-frontières dans le Sud de la Mauritanie	3
Les projets de stabilisation des communautés de l'OIM en Mauritanie	4
Réunion régionale des directeurs en charge de la police des frontières	7
L'OIM lance un projet de cartographie de diaspora Mauritanienne	8
L'OIM Mauritanie assiste des migrants avec le retour volontaire	8

L'OIM en Mauritanie célèbre la Journée Internationale des Migrants



Des membres du Conservatoire International de Musique et des Arts de Nouakchott (CIMAN) chantent durant la célébration de la Journée Internationale des Migrants au Musée National de Nouakchott, le 14 Décembre 2015. ©OIM/Agron Dragaj

Le 14 Décembre 2015, l'Organisation Internationale pour les Migrations en Mauritanie a célébré la Journée Internationale des Migrants. La célébration qui a eu lieu au Musée National de Nouakchott a réuni des migrants résidents en Mauritanie, des membres du gouvernement Mauritanien, le corps diplomatique, des représentants du Système des Nations Unies

en Mauritanie ainsi que le grand public Mauritanien.

Dans son discours de bienvenue, Mme Anke Strauss, Chef de Mission de l'OIM en Mauritanie a réitéré l'engagement de l'OIM dans la gestion ordonnée des migrations, tant bien globalement qu'en République Islamique de Mauritanie.

« Nous vivons dans une époque de mobilité sans précédent qui a été mal-

heureusement marquée par des tragédies humaines énormes, » Mme. Strauss a déclaré. « Des milliers de personnes, fuyant la guerre et la famine, ont péri alors qu'elles étaient à la recherche d'un avenir meilleur. Ces festivités sont donc avant tout, un hommage solennel rendu à toutes ces personnes. »

La soirée a été ponctuée par un sketch présenté par les élèves de l'école Dijamli

suivi d'un concert organisé par l'OIM en Mauritanie et en collaboration avec le Conservatoire CIMAN. L'évènement a été clôturé par une exposition de photos organisée par Flavia Giordani, photographe et UN DESA Fellow sous le thème "Je Sais Qui Je Suis" présentant la vie des migrants en Mauritanie et leur contribution à la société.

Pour plus d'information sur la Journée Internationale des Migrants, visitez www.migrantsday.iom.int



Les élèves de l'école primaire Dijamli présentent leur sketch durant les célébrations de la JIM à Nouakchott le 14 Décembre 2015. ©OIM/Agron Dragaj



Des élèves du CIMAN dansent durant les célébrations de la JIM à Nouakchott le 14 Décembre 2015. ©OIM/Agron Dragaj

L'OIM construit quatre postes-frontières dans le Sud de la Mauritanie

L'année dernière, l'OIM Mauritanie a réalisé la construction de 4 postes-frontières au profit de la gendarmerie Mauritanienne (1 avec le Sénégal et 3 avec le Mali) dans le cadre d'un projet financé par l'Union Européenne.

Le projet de 31 mois (de Janvier 2014 à Juillet 2016) vise à renforcer la gestion des flux migratoires en Mauritanie à travers un meilleur contrôle des frontières et l'assistance aux migrants en situation irrégulière ou bloqués en Mauritanie.

En tout, 4 nouveaux postes frontaliers ont été construits à Tenaha, Hammod, El Melgué et à Sagné dans le Sud-Ouest de la Mauritanie. En outre, le poste frontalier du Bac de Rosso où des flux migratoires croissants ont été enregistrés, a été rénové dans le cadre de ce projet.

Les 4 postes construits sont gérés par la Gendarmerie dans les régions du Gorgol, du Guidimakha et de l'Assaba. Les endroits spécifiques où ils ont été construits ont été indiqués par la Gendarmerie et couvrent une zone frontalière située entre la Mauritanie et le Sénégal (Sagne) et entre la Mauritanie et le Mali (El Melgue, Hamood et Tenaha). Avant la clôture du projet en Juillet 2016, un autre poste-frontière sera construit à Lexeiba.



Avant l'intervention de l'OIM, les flux migratoires étaient enregistrés dans des cahiers. Sur cette photo, une gestionnaire de projets de l'OIM examine un de ces registres des migrations avec un officier de police des frontières à Lexeiba II où un poste-frontière sera construit. ©OIM

AXES D'INTERVENTION

GOVERNANCE

- Le développement de manuels de procédures et d'examen des passeports pour la police et la gendarmerie ;
- L'analyse de textes juridiques et de documents sur la gestion des frontières pour un renforcement de la collaboration entre les services de l'Etat ;

FORMATION

- La formation de plus de 200 fonctionnaires de la gendarmerie et de la police travaillant aux postes frontières sur la gestion des frontières et des migrations, sur l'utilisation de l'outil informatique, les droits des réfugiés, les compétences de premiers secours et le suivi des formations dispensées ;
- La formation de journalistes dans le domaine des migrations ;

INFRASTRUCTURES et EQUIPEMENT

La construction, la rénovation et l'équipement de 5 postes frontières et l'expérimentation de la mise en place d'un système de gestion des mouvements des riverains à un poste pilote ;

AVRR

Assistance au retour volontaire et à la réintégration de 60 migrants en situation irrégulière et interventions de réintégration.

Avec l'appui financier de l'Union Européenne:



Les projets de stabilisation des communautés de l'OIM dans le Sud-Est de la Mauritanie

Quelques mois seulement après le déclenchement des hostilités dans le nord du Mali en 2012, des dizaines de milliers de Maliens fuyant les affrontements ont cherché refuge dans le sud de la Mauritanie. Bassikounou a vu sa population presque doubler en raison de l'afflux de plus de 50.000 réfugiés et migrants qui résident dans le camp de M'Béra. Le HCR mis en place le camp de réfugiés de M'Béra pour fournir une assistance aux réfugiés Maliens dont la population se voyait grandissante.

Cependant, la désertification progressive, les conditions climatiques extrêmes, les vents violents et la sécheresse persistante ont augmenté la vulnérabilité des réfugiés, des migrants ainsi que de leurs communautés d'accueil.

L'OIM a reconnu très tôt la nécessité d'une intervention ciblée pour limiter l'impact de la crise humanitaire qui sévit dans le sud-est de la Mauritanie. L'organisation a créé un sous-bureau à Bassikounou en Avril 2013 pour superviser et gérer le nombre croissant de projets de stabilisation des communautés lancés pour mieux répondre à l'impact de l'installation prolongée des réfugiés Maliens dans le sud-est de la Mauritanie.

Une région fragile

Plusieurs agences de l'ONU soulignent que la rudesse du climat et



L'abattoir de M'Béra a été construit pour encourager un élevage sain.

©OIM/A. Sow

l'augmentation de la population humaine et animale menacent grandement la sécurité humanitaire et alimentaire de la région. [L'Aperçu des Besoins Humanitaires de la Mauritanie en 2016](#) souligne notamment la diminution des précipitations au cours des cinq dernières années et la pauvreté systémique comme principaux facteurs contribuant à l'insécurité alimentaire sévère qui affecte actuellement la région. De plus, la recrudescence des maladies animales augmente le risque de conflits entre les communautés frontalières autour des ressources agricoles en diminution.

L'écart de l'appui financier et matériel disponible à ces communautés démontre la nécessité d'une réponse ciblée et durable afin de limiter les effets de la crise.

La réponse de l'OIM

Grâce aux finance-

ments des gouvernements du Japon, de l'Italie et des États-Unis, ainsi que du [Fonds Central d'Intervention d'Urgence \(CERF\)](#), l'OIM a achevé cinq projets et continue la mise en œuvre d'un sixième visant à apporter des solutions durables aux besoins

Plus de 25.000 personnes dans le camp de M'Béra et 22 villages environnants ont bénéficié de l'aide de l'OIM depuis 2013.

les plus urgents des populations vulnérables affectées par la crise dans le sud de la Mauritanie.

La sécheresse intense étant le facteur le plus congruent conduisant à l'insécurité alimentaire dans la région, l'OIM a concentré sa réponse à assurer un approvisionnement constant en eau potable aux populations et à leur bétail. A cet effet, des systèmes de collecte d'eau de pluie et des

réseaux de distribution d'eau pour l'irrigation ont été installés dans plusieurs villages. Ces systèmes comprennent des puits, des points d'eau pour le bétail, des fontaines publiques à usage humain, des robinets et des kits de purification d'eau. En outre, trois nouveaux châteaux d'eau ont été

construits dans les villages de Sissakou, Kousana et Bérétoume afin d'améliorer l'accès à l'eau dans ces villages. Un meilleur accès à l'eau permet aux populations de diversifier leur alimentation et leurs options économiques.

En plus d'améliorer l'accès à l'eau, l'OIM a établi trois fermes intégrées dans les villages les plus touchés par la crise. Ces fermes intégrées, (qui comprennent un poulailler, deux bassins de poissons d'une capacité estimée à 1.000 poissons, et un jardin potager) aident les villageois

Suite à la page 5



Une bénéficiaire présente les tomates récoltées dans la ferme installée par l'OIM à Diowenkara.

©OIM/A. Sow

à diversifier leurs régimes alimentaires composés principalement de viande, et offrent aux communautés l'opportunité de vendre les produits de récolte excédentaires. Dans la même optique, des jardins potagers plus petits ont aussi été établis dans trois autres villages, sur la base des besoins des populations en vue de diversifier leurs sources de revenus et d'alimentation.

Les bergers traditionnels et les éleveurs de

Mon bétail est sécurisé et peut être vacciné sans aucun problème.

Daoud Ag Ahmedou,
éleveur au village de M'Béra 2

bétail ont également bénéficié de l'assistance de l'OIM. En vue de réduire la vulnérabilité des cheptels aux conditions climatiques difficiles, l'OIM a organisé une distribution massive de suppléments nutritionnels pour le bétail.

Ces suppléments nutritionnels animaliers de haute qualité ont permis aux réfugiés vivant dans le camp de M'Béra comme Zoulfa d'économiser de l'argent et de devenir plus indépendants.

“Ces suppléments distribués par l'OIM sont de haute qualité et vont permettre d'augmenter la quantité de lait produite par mes chèvres. Je pourrais aussi économiser l'argent que j'utilisais avant pour les acquérir”, commente Zoulfa.

Dans le but de limiter la propagation des maladies animales, l'OIM a construit un parc de vaccination et a organisé des séances de traitement vétérinaire (vaccination et déparasitage) pour plus de 20.000 bovins. De plus, un abattoir moderne a été construit près du Camp de Réfugiés de M'Béra pour encourager un élevage sain, accroître les conditions d'hygiène et limiter la propagation des maladies.

Daoud, un éleveur et agriculteur dans un village près du camp M'Béra, était particulièrement satisfait de la construction du nouveau parc de vaccination.

« [Il] est venu au moment opportun. On n'avait pas un lieu approprié où mettre notre cheptel pour la vaccination. On



Au marché de M'Béra.

©OIM/F. Giordani

construisait des enclos en bois, mais maintenant, avec cette nouvelle infrastructure, notre bétail est sécurisé et peut être vacciné sans aucun problème.»

L'OIM, grâce à l'aide de ses partenaires financiers, a achevé d'autres activités visant à stabiliser les communautés de la région frappées par la sécheresse. En plus des programmes environnementaux, tels que la distribution de plus de 2000 arbres et arbrisseaux pour aider à limiter l'impact de la désertification dans la région, l'OIM a également distribué des trousseaux d'outils agricoles aux agriculteurs de la région pour les aider à améliorer l'efficacité de leurs cultures.

L'OIM travaille également à rapprocher les communautés et éduquer les femmes pour les aider à élargir leurs opportunités économiques. Plus de 50 femmes ont été formées en fabrication du compost et en comptabilité agricole pour renforcer leur résilience. En contribuant à l'indépendance économique des femmes, l'OIM s'assure qu'elles sont outillées pour l'autonomie et la résilience.

Une autre activité de l'OIM dans la région vise à encourager la coexistence pacifique des réfugiés, des migrants et leurs communautés d'accueil à travers l'installation de «comités mixtes». Ces comités mixtes rassemblent les membres des communautés locales et les réfugiés autour d'une même table



Un chef de village de Dewenkara dans le sud-est de la Mauritanie présente les récoltes des femmes du village.

©IOM/M. Boyd

pour leur permettre de partager leurs différends et de trouver des solutions mutuelles.

A ce jour, plus de 25.000 personnes dans le Camp de Réfugiés de M'Béra et 22 villages environnants ont bénéficié de la réponse de l'OIM depuis 2013.

An perspective

Bien que l'intervention rapide de l'OIM et de ses partenaires ait grandement contribué à limiter l'impact de la crise humanitaire dans le sud de la Mauritanie, le stress placé sur la région par l'afflux de réfugiés maliens couplé à la dégradation croissante de l'environnement due aux conditions climatiques difficiles et à l'absence d'un mécanisme de gestion des déchets, demeurent une préoccupation de l'OIM.

Plus de financements sont nécessaires pour soutenir les progrès déjà réalisés. La sécheresse continue à sévir dans la région;

plus de réfugiés et de migrants arrivent chaque jour, et l'impact environnemental de la congestion humaine et animale dans une région déjà fragile, nécessitent un financement supplémentaire pour éviter la détérioration de la situation.

La coexistence pacifique des réfugiés et de la population locale demeure elle aussi dans un équilibre précaire. Une récente mission d'évaluation a révélé le mécontentement des populations locales envers l'installation prolongée des réfugiés dans et autour de leurs villages et l'impact que cette installation a eu sur leurs moyens de

subsistance. Ce mécontentement est aggravé par le nombre croissant de Mauritanien qui ont perdu leur statut de réfugié et qui, ne bénéficiant plus de l'assistance humanitaire dans le camp de réfugiés M'Béra, ont eu à réintégrer les villages environnants.

L'OIM reste fermement engagée pour une gestion pacifique et durable de la situation humanitaire dans la région du Hodh El Chargui mais a besoin de l'aide et du financement continu de ses partenaires pour poursuivre les efforts vitaux déjà accomplis pour remédier à la crise humanitaire qui affecte le sud-est de la Mauritanie.

L'OIM remercie ses partenaires financiers pour leur confiance dans l'exécution de ces projets:



United Nations
CERF

Central
Emergency
Response
Fund



Les représentants du gouvernement du Japon, du Mali, du Niger, du Burkina Faso, de Mauritanie, du Tchad, du G5 Sahel et des missions de l'OIM dans la région Sahel ont participé à la réunion régionale qui avait pour objectif de faire le point sur la mise en œuvre d'une stratégie régionale de gestion des frontières.

©OIM/M. Boyd

Réunion régionale des directeurs en charge de la police des frontières

Dans le cadre du projet régional « Gestion coordonnée des frontières au Niger, au Mali en Mauritanie et au Burkina Faso » financé par le Gouvernement du Japon, l'OIM a présidé, le 9 Février 2016 à Nouakchott, la deuxième réunion des directeurs en charge de la police des frontières dans les pays d'intervention du projet.

A cette réunion, les représentants du gouvernement du Japon, du Mali, du Niger, du Burkina Faso, de Mauritanie, du Tchad, du G5 Sahel et des missions de l'OIM dans la région Sahel y ont participé.

L'objectif était de faire le point sur la mise en œuvre des recommandations issues de la pre-



Les pays couverts par le projet. Le projet régional a pour but de renforcer la sécurité et la stabilité régionale en promouvant une stratégie régionale de gestion des frontières et des migrations.

©OIM

mière réunion tenue à Dakar le 17 Novembre 2015 et de planifier les étapes suivantes pour le renforcement de la coopération transfrontalière.

Des discussions ont été abordées sur la création d'une plateforme d'échange entre les directeurs, la gestion humanitaire des frontières et la promotion d'une coopération entre les communautés transfrontalières. En outre, le G5 et ses pays membres ont souligné l'importance de la pérennisation de telles activités.

Le projet, financé par le Japon vise à renforcer la sécurité et la stabilité régionale dans le Sahel en consolidant les capacités opérationnelles et stratégiques des pays du G5 Sahel et en promouvant une approche régionale en matière de gestion de l'immigration et des frontières.

Encourager ces pays à développer une approche régionale en matière de gestion de l'immigration et des frontières permettra, entre autres, de finaliser la cartographie des postes frontaliers opérationnels sur le territoire mauritanien, pour la mise à jour officielle du statut juridique des postes frontaliers opérationnels et de leurs fonctions: Et dans le même temps de renforcer les capacités des agents en charge de la formation au niveau des polices des frontières des différents pays couverts par le projet.

Avec l'appui financier du Gouvernement Japonais:



From
the People of Japan

L'OIM lance un projet de cartographie de la diaspora Mauritanienne

L'OIM Mauritanie a dévoilé un nouveau projet qui permettra au gouvernement Mauritanien de collecter des données fiables sur la diaspora Mauritanienne dans le monde.

Le projet de 16 mois qui est financé à hauteur de 100.000 USD par le [Fonds de l'OIM pour le Développement](#) vise à collecter des données fiables et détaillées sur les membres de la diaspora Mauritanienne. Ces données seront utilisées par le gouvernement afin de mieux comprendre la diaspora, sa démographie,

son profil et sa volonté d'investissement en Mauritanie. Cataloguer les Mauritanien(ne)s vivant à l'étranger aidera aussi à développer des mesures afin de les mobiliser en cas de besoin.

Les informations présentement disponibles au niveau des différents départements gouvernementaux sur la diaspora Mauritanienne sont dispersées dans plusieurs bases de données, incomplètes pour la majorité et ne permettent pas au gouvernement d'interagir efficacement avec les Mauritanien(ne)s vivant à l'étranger. Ce projet

a pour but de développer une base de données unifiée.

La première phase du projet va permettre à des consultants experts sur le sujet de rechercher et de développer des systèmes efficaces pour aider le gouvernement Mauritanien à identifier et à interagir avec les membres de la diaspora. Le gouvernement entamera ensuite des efforts de sensibilisation de ses citoyens vivant à l'étranger, en les encourageant à fournir des informations démographiques et aussi à investir en Mauritanie.

L'Assistance au Retour Volontaire et à la Réintégration (AVRR)

L'Assistance au Retour Volontaire et à la Réintégration (AVRR) est une composante essentielle de la gestion des migrations efficace visant à assurer un retour et une réintégration humaine de migrants qui ne peuvent ou ne veulent pas rester dans leur pays d'accueil, et souhaitent rentrer dans leurs pays d'origine. L'aide de l'OIM dans le cadre de l'AVRR s'adresse entre autres aux groupes suivants: les personnes dont la demande d'asile a été rejetée ou retirée, les migrants en détresse, les victimes de la traite et les groupes vulnérables, y compris les enfants non-accompagnés/

separés, qui ont décidé en toute connaissance de cause de rentrer dans leurs pays d'origine. Cette assistance ne peut porter que sur le retour dans des conditions humaines, dignes, et avec des solutions durables dans le pays d'origine.

En collaboration avec les gouvernements et les groupes membres de la société civile dans les pays d'accueil et les pays d'origine, l'OIM aide les migrants désirant rentrer à se réintégrer dans leurs pays et communautés d'origine.

Grâce à un co-financement du Gouvernement du Royaume d'Espagne et de l'Union Européenne, l'OIM Mauritanie met en oeuvre

depuis Janvier 2016 son premier programme d'AVRR. L'objectif principal de ce programme pilote est de faciliter le retour et la réintégration dans leurs pays et communautés d'origine à 60 migrants identifiés et ayant exprimé leur désir de rentrer dans leurs pays d'origine.

La mise en oeuvre de ce programme d'AVRR exigera la coopération et la participation d'un large éventail d'acteurs, y compris les migrants, les organisations de la société civile, les gouvernements et les bureaux de pays de l'OIM dans les pays d'accueil et les pays d'origine.

Le bulletin d'information de l'OIM Mauritanie est une publication trimestrielle de la mission de l'Organisation Internationale pour les Migrations en Mauritanie destinée au public pour son information sur les projets de l'OIM en Mauritanie.

Pour plus d'informations sur les projets de l'OIM en Mauritanie, contactez nous à iomnouakchott@iom.int

Restez informés sur nos activités!

Sur internet: www.iom.int/fr/countries/mauritania

Sur Facebook: www.facebook.com/iomrowca

Chef de Mission
OIM Mauritanie
Anke STRAUSS

Rédaction
Momme DUCROS
Francois-Xavier ADA
Marc BOYD



International Organization for Migration (IOM)
Organisation Internationale pour les Migrations (OIM)
المنظمة الدولية للهجرة

OIM Nouakchott
Lot 551 E Nord Tevragh Zeina
Nouakchott | Mauritanie (RIM)
Tel: +222 45 24 40 81
Fax: +222 45 24 40 81